

MASSIMODECARLO

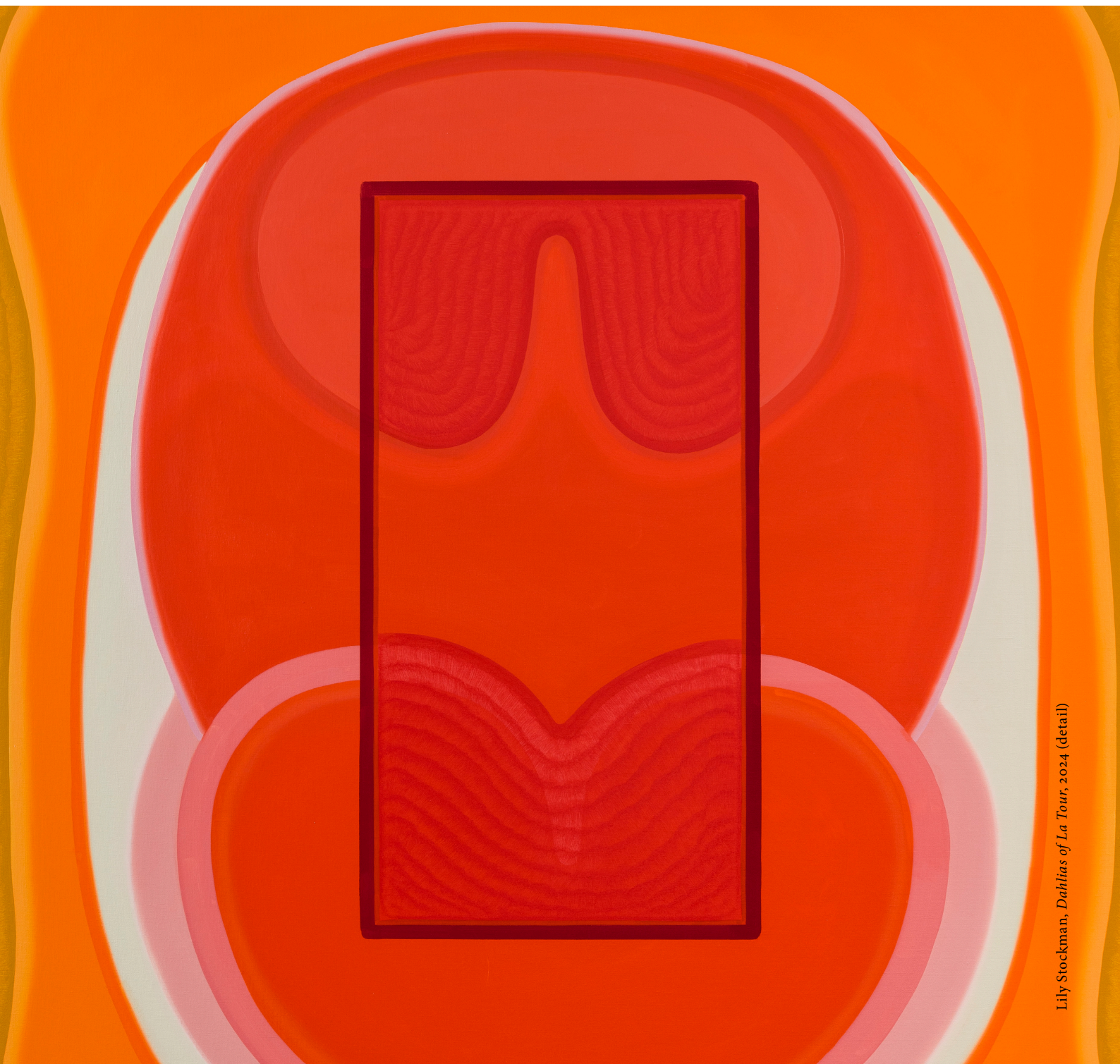
Minotaur

Lily Stockman

à la Maison La Roche

28.05 – 29.06.2024

MASSIMODECARLO in collaboration with Fondation Le Corbusier
MASSIMODECARLO en collaboration avec la Fondation Le Corbusier



'Le Corbusier taught me how to bring the outside inside'—

Within the curved concrete walls and vast glass windows of Le Corbusier's only building in North America, Lily Stockman studied painting as a young student at Harvard's Carpenter Center for Visual Arts. At Maison La Roche Stockman returns to the architect with eleven new paintings made specifically for exhibition in the space, the home of Fondation Le Corbusier. The first exhibition by an American woman artist at Maison La Roche, *Minotaur* is punctuated with references that celebrate the rich historical channel of cultural communication between French and American artists and writers, from a homage to the poet and Cubist champion *Apollinaire* to the shared landscape of Joan Mitchell and Claude Monet in *Clouds over Vétheuil*.

Nearly three decades after he built Maison La Roche, Le Corbusier wrote in *Poème de l'angle droit* that "to make architecture is to make a creature." Stockman takes this notion and runs with it— the exhibition's title, *Minotaur*, is her homage to Le Corbusier's interest in Greek mythology and the house's design as a "promenade architecturale". In Stockman's installation, she imagines herself as the Minotaur, who in the Greek story resides within a unicursal labyrinth.

Stockman's paintings guide you through the space, enticing you to look through interior fenestrations and see the reflections in the polished surfaces; the paintings' various scales and sense of verticality shift with the alternating rhythm of the house's multi-level plan. Stockman's layered framing devices— a preoccupation shared by both the French architect and the American painter— create lines of sight that pull you along the path farther into the heart of the architectural plan.

Stockman's compositions do however deviate from Le Corbusier's surrounding design with what she refers to as the "wobbled hand within the painting." Paintings that seem symmetrical at first glance reveal themselves somewhat askew upon closer looking, such as the flayed orange buttresses of *Metronome*, the undulating heart shaped curves of *On a Clear Day* and the painterly petals of *Black Pansy*. These small discrepancies bring the shapes and distortions of nature from beyond the walls back inside the perfectly proportioned building, and a human touch back into the architecture.

We are reminded that this building was designed as a domestic space to be lived in, cooked in, loved in. Le Corbusier famously wrote "a house is a machine for living in." Stockman shape-shifts between the hard-lined geometric painter and fluttering, painterly mark-maker; bull in a china shop and holy cow; *masculin féminin*. The paintings, like Maison La Roche, complicate and delight the more time you spend with them.

Singular to Maison La Roche, more than any other Le Corbusier project, is its polychromatism— cerulean blue, apricot, reflective black, brilliant orange. The colours of the walls are drawn from Le Corbusier's paintings and collages, forming a link between the mediums Le Corbusier practiced his entire life. These colours in turn inspire Stockman's palette for *Minotaur*. The paintings are

« Le Corbusier m'a appris à faire entrer l'extérieur à l'intérieur. » —

C'est dans les murs de béton incurvés et les vastes baies vitrées du seul bâtiment que Le Corbusier ait réalisé en Amérique du Nord que Lily Stockman a étudié la peinture, en tant que jeune étudiante au Carpenter Center for Visual Arts de Harvard. À la Maison La Roche, Stockman renoue avec l'architecte avec onze nouvelles peintures réalisées spécifiquement pour l'exposition dans ces lieux, mitoyens au siège de la Fondation Le Corbusier. Première exposition d'une artiste américaine à la Maison La Roche, Minotaur est ponctuée de références qui célèbrent l'histoire des échanges culturels entre artistes et écrivains français et américains, allant d'un hommage au poète et compagnon du cubisme Apollinaire en passant par le sens du paysage partagé par Joan Mitchell et Claude Monet dans Clouds over Vétheuil.

Près de trente ans après avoir réalisé la Maison La Roche, Le Corbusier écrivait dans le Poème de l'angle droit que « Faire une architecture c'est faire une créature ». Stockman s'empare de cette notion et la fait sienne — le titre de l'exposition, Minotaur, est un hommage à l'intérêt de Le Corbusier pour la mythologie grecque et à la conception de la maison en tant que « promenade architecturale ». Dans l'installation de Stockman, elle s' imagine être le Minotaure qui, dans l'histoire grecque, réside dans son labyrinthe unicursal.

Les peintures de Stockman nous guident à travers l'espace, nous incitant à regarder à travers les fenêtres et à observer les reflets des surfaces polies ; les différentes échelles des peintures et leur sens de la verticalité suivent le rythme à plusieurs niveaux du plan de la maison. Les dispositifs de cadrage de Stockman — une préoccupation commune à l'architecte français et à la peintre américaine — créent des lignes et points de vue qui nous entraînent à parcourir la maison, au cœur de son plan architectural.

Les compositions de Stockman s'écartent toutefois de la conception environnante de Le Corbusier avec ce qu'elle appelle la « main bancale dans la peinture ». Les tableaux qui semblent symétriques à première vue se révèlent quelque peu imparfaits lorsqu'on les regarde de plus près, comme les contreforts oranges de Metronome, les courbes ondulantes en forme de cœur de On a Clear Day et les pétales de Black Pansy. Ces légers écarts ramènent les formes et les distorsions de la nature de l'extérieur des murs à l'intérieur de cette demeure aux proportions parfaites, et une vulnérabilité toute humaine à l'architecture.

Elle nous rappelle que ce bâtiment a été conçu comme un espace domestique destiné à être habité, vécu, aimé. Le Corbusier a écrit que « la maison est une machine à habiter ». Stockman oscille entre son rôle de peintre géométrique pure et une artiste de marques picturales, entre le taureau dans un magasin de porcelaine et la vache sacrée, entre le masculin et le féminin. Les tableaux, comme la Maison La Roche, s'entremêlent et s'épanouissent au fur et à mesure que l'on s'y attarde.

La maison La Roche se caractérise par une polychromie marquée, incluant le bleu céruléen, le bleu outremer, le vert de Paris et des nuances de sienne. Les couleurs des murs font écho à celles des peintures et des collages de Le Corbusier, formant un lien entre les médiums qu'il a pratiqués tout au

keyed to their spaces creating a call and response between them, encouraging a sensitive consideration of how the paintings relate to their environment and consequently a contemplative awareness of how we ourselves interact with the space through the sensory experience of the fabric of the building: warmth from sunshine beating through the glass, the different textures of the floors beneath your feet that change from concrete to linoleum, uneven gritted tiles to rolling wood as you explore the villa. *Metronome* mimics the effect of a sundial as the light entering the atrium traverses the floor throughout the day, while the gentle vibrating gradations of Stockman's scumbling brushstrokes echoes the dappled light that makes its way through the leaves of the plane trees that guard the house's borders. The many textures present in *June Morning* encourage us to viscerally sense how these paint surfaces might feel.

In some cases, Stockman also incorporates colours and textures she experienced in interactions with other Le Corbusier schemes. The purple of *Metronome* is inspired by the embroidered textiles she remembered seeing while living in Jaipur, India. It was during this period that the painter visited the modern metropolis of Chandigarh Capitol Complex, designed by Le Corbusier between 1950 and 1965 as Punjab's new capital post-partition. The complex lends its name to two of Stockman's paintings in *Minotaur*— the large-scale *Chandigarh* and *Sukhna Lake*. It was here at Chandigarh, amazed by the sudden rotation of Le Corbusier's massive *Open Hand Monument* as the wind picked up, that Stockman became aware of the power that one surprising small detail has to transform or unify a grander scheme.

Though the paintings of *Minotaur* follow their unicursal path along the walls of Maison La Roche, *Minotaur* celebrates the ceaseless creative urge to draw from multiple sources and through a variety of guises. Shared between Le Corbusier and Lily Stockman is a framework that is rich, seemingly simple but disguising a multitude of details to make objects that are not solely paintings nor buildings. They construct creations that incorporate all aspects of creative culture, vessels through which languages, structures, schemes and histories can be deciphered, if only you take the moment to look.

— Anna Monks

long de sa vie. Ces couleurs inspirent à leur tour la palette de Stockman pour Minotaur. Les peintures sont liées à leurs espaces, créant un appel et une réponse entre elles, encourageant une considération sensible de la manière dont les peintures sont liées à leur environnement et, par conséquent, une conscience contemplative de comment nous interagissons avec l'espace dans l'expérience sensorielle du bâtiment : la chaleur du soleil qui traverse le verre des fenêtres, les différentes textures des sols sous nos pieds, qui passent du béton au linoléum, du carrelage irrégulier au bois qui se déroulent au fur et à mesure que nous explorons la maison. Metronome imite l'effet d'un cadran solaire lorsque la lumière qui pénètre dans l'atrium traverse le sol tout au long de la journée, tandis que les douces gradations vibrantes des coups de pinceau de Stockman font écho à la lumière diffuse qui se fraye un chemin à travers les feuilles des arbres qui entourent la maison. Les multiples textures picturales présentes dans June Morning nous encouragent à ressentir viscéralement la sensation que ces surfaces peuvent procurer.

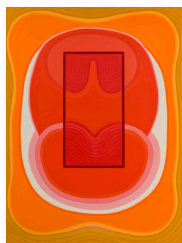
Dans certains cas, Stockman incorpore également des couleurs et des textures qu'elle a expérimentées lors d'interactions avec d'autres projets de Le Corbusier. Le violet de Metronome s'inspire des textiles brodés qu'elle se souvient avoir vus lorsqu'elle vivait à Jaipur, en Inde. C'est à cette époque que la peintre a visité la métropole moderne de Chandigarh, conçue par Le Corbusier entre 1950 et 1965 comme nouvelle capitale du Pendjab après la partition de l'Inde. Le complexe donne son nom à deux des tableaux de Stockman dans Minotaur — Chandigarh et Sukhna Lake. C'est à Chandigarh, surprise par la rotation soudaine lorsque le vent se levait, de l'imposante sculpture Main ouverte de Le Corbusier, que Stockman a pris conscience du pouvoir qu'un petit détail a de transformer ou d'unifier un plus vaste projet.

Bien que les peintures de Minotaur suivent leur chemin le long des murs de la Maison La Roche, Minotaur est avant tout une célébration de la pulsion créative d'explorer des sources multiples et de créer des formes nouvelles et variées. Le Corbusier et Lily Stockman partagent un cadre riche, apparemment simple mais dissimulant d'innombrables détails, constituant des objets qui ne se limitent ni à la peinture ni au bâtiment. Chacun intègre tous les aspects de la culture créative, des vaisseaux à travers lesquels les langages, les structures, les schémas et les histoires peuvent être déchiffrés, à condition de prendre le temps de les observer.

— Anna Monks



HALL / HALL



1
Lily Stockman
Dahlias of La Tour, 2024
Oil on linen / Huile sur toile
213.3 × 157.5 cm / 84 × 62 inches



4
Lily Stockman
Chandigarh, 2024
Oil on linen / Huile sur toile
213.3 × 157.5 cm / 84 × 62 inches

PASSERELLE / WALKWAY



2
Lily Stockman
On A Clear Day, 2024
Oil on linen / Huile sur toile
121.9 × 91.4 cm / 48 × 36 inches



5
Lily Stockman
Metronome, 2024
Oil on linen / Huile sur toile
213.3 × 157.5 cm / 84 × 62 inches

GALERIE / GALLERY



3
Lily Stockman
Sukhna Lake, 2024
Oil on linen / Huile sur toile
213.3 × 157.5 cm / 84 × 62 inches



6
Lily Stockman
The Architect, 2024
Oil on linen / Huile sur toile
121.9 × 91.4 cm / 48 × 36 inches

MEZZANINE / MEZZANINE

BIBLIOTHÈQUE / LIBRARY

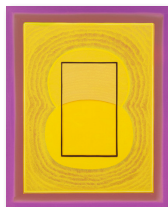


7
Lily Stockman
Clouds Over Vétheuil, 2024
Oil on linen / *Huile sur toile*
121.9 × 91.4 cm / 48 × 36 inches

SALLE À MANGER / DINING ROOM



8
Lily Stockman
June Morning, 2024
Oil on linen / *Huile sur toile*
157.5 × 127 cm / 62 × 50 inches



9
Lily Stockman
Apollinaire, 2024
Oil on linen / *Huile sur toile*
157.5 × 127 cm / 62 × 50 inches

CHAMBRE PURISTE / PURIST BEDROOM



10
Lily Stockman
Black Pansy, 2024
Oil on linen / *Huile sur toile*
51 × 40.6 cm / 20 × 16 inches

LA LOGE DU GARDIEN / THE CARETAKER'S LODGE



11
Lily Stockman
Blue Corydalis, 2024
Oil on linen / *Huile sur toile*
51 × 40.6 cm / 20 × 16 inches



Courtesy the artist and MASSIMODECARLO
Courtesy de l'artiste et de MASSIMODECARLO

Photo by Laure Joliet
Photographie de Laure Joliet

Lily Stockman

Lily Stockman was born in Providence, RI, in 1982. She lives and works in Los Angeles and Yucca Valley, CA.

Drawing from nature and its grammar of symmetry, camouflage, and repetition, Stockman plumbs her familiar landscapes (Los Angeles, the Mojave Desert, a remote island in Maine) for her distinctive palette of glowing, tertiary colours— crackling orange, red earth, Holbein brown, and Fra Angelico blue. In a review of Stockman's most recent exhibition, The New Yorker art critic Johanna Fateman describes the artist's biomorphic compositions as "both diagrammatic and vaporous, a combination that calls to mind the spiritualist abstractions of the American modernist Agnes Pelton. Although they're more lyrical, Stockman's nested shapes also have the meticulous magic of Josef Albers's squares." Stockman's paintings emerge from a wide range of references, from the prosaic— seed catalogues, topographic maps, birdsong, skating on a frozen pond—to the archaic— Shaker gift drawings, mediaeval hocketing, portable Renaissance altarpieces, poetry metre.

After concentrating on painting at Harvard, where she also studied art history under Yve-Alain Bois, Stockman continued her studies in two important apprenticeships which shaped her lifelong pursuit of abstraction: Buddhist thangka painting at the Union of Mongolian Artists in Ulaanbaatar, and later, traditional Mughal miniature painting in Jaipur. From there she went on to pursue her MFA at New York University.

Stockman's work is in the permanent collections of the Farnsworth Art Museum in Maine, Hirshhorn Museum and Sculpture Garden in Washington, D.C., Institute of Contemporary Art Miami, Palm Springs Art Museum, Phoenix Art Museum, and Orange County Museum of Art, where she was recently included in the California Biennial 2022: Pacific Gold.

Lily Stockman

Lily Stockman est née à Providence, RI, en 1982. Elle vit et travaille à Los Angeles et à Yucca Valley, en Californie.

S'inspirant de la nature et de sa grammaire de la symétrie, du camouflage et de la répétition, Stockman explore ses paysages familiers (Los Angeles, le désert de Mojave, une île isolée du Maine) pour y puiser sa palette distinctive de couleurs tertiaires incandescentes : orange crépitant, terre rouge, brun Holbein et bleu Fra Angelico. Dans un compte rendu de la dernière exposition de Stockman, Johanna Fateman, critique d'art au New Yorker, décrit les compositions biomorphiques de l'artiste comme étant « à la fois diagrammatiques et vaporeuses, une combinaison qui rappelle les abstractions spiritualistes de la moderniste américaine Agnes Pelton ». Bien qu'elles soient plus lyriques, les formes imbriquées de Stockman ont également la magie méticuleuse des carrés de Josef Albers ». Les peintures de Stockman s'inspirent d'un large éventail de références, allant du prosaïque — catalogues de semences, cartes topographiques, chants d'oiseaux, patinage sur un étang gelé — à l'archaïque — dessins de cadeaux shaker, emboîtement médiéval, retables portables de la Renaissance, métrique de la poésie.

Après s'être concentrée sur la peinture à Harvard, où elle a également étudié l'histoire de l'art sous la direction d'Yve-Alain Bois, Stockman a poursuivi ses études dans le cadre de deux apprentissages importants qui ont façonné sa quête de l'abstraction tout au long de sa vie : La peinture thangka bouddhiste à l'Union des artistes mongols à Oulan-Bator et, plus tard, la peinture traditionnelle de miniatures mogholes à Jaipur. Elle a ensuite obtenu une maîtrise en beaux-arts à l'université de New York.

Les œuvres de Stockman font partie des collections permanentes du Farnsworth Art Museum dans le Maine, du Hirshhorn Museum and Sculpture Garden à Washington, D.C., de l'Institute of Contemporary Art Miami, du Palm Springs Art Museum, du Phoenix Art Museum et de l'Orange County Museum of Art, où elle a récemment été incluse dans la Biennale californienne 2022: Pacific Gold.

Fondation Le Corbusier

Le Corbusier was particularly attached to safeguarding his life's work and legacy. With no direct heir, starting in 1949 he began organizing the creation of a foundation, officially inaugurated in 1968, three years after his death.

Recognized of public interest, Fondation Le Corbusier is based in Maison Jeanneret, that he built for his brother Albert and his family.

The foundation withholds the majority of Le Corbusier's estate, including original drawings, studies and plans, as well as an important collection of written and photographic archives, over 400,000 items, among which: 35,000 plans, 8,000 drawings, 15,000 photographs, as well as a large portion of his artistic work: paintings, sculptures, engravings, and tapestries.

The foundation's mission is the conservation and promotion of Le Corbusier's life's work, embodied by four buildings: Le Corbusier's studio-apartment in Paris, where he lived and worked for almost 30 years; La Petite maison au bord du lac Léman built for his parents in Corseaux, Switzerland; Maison La Roche, home to his collector friend Raoul La Roche, and Maison Jeanneret, which hosts its documentation center.

La Fondation Le Corbusier

Dès 1949, Le Corbusier apporte un soin particulier à la création d'une entité qui assurerait la pérennité de ses archives et de son œuvre. Sans héritier direct, il projette la création d'une Fondation, créée en 1968, soit trois ans après sa mort.

Reconnue d'utilité publique, la Fondation Le Corbusier est installée dans la Maison Jeanneret, que l'architecte a construite pour son frère Albert et sa famille.

Légataire de l'ensemble des biens de Le Corbusier, elle conserve la plus grande partie de ses dessins, études et plans originaux, ainsi qu'une importante collection d'archives écrites et photographiques. Cela représente plus de 400 000 pièces d'archives, 35 000 plans, 8 000 dessins, 15 000 photographies, mais également un grand nombre de ses œuvres plastiques : peintures, sculptures, gravures ou encore tapisseries.

La Fondation Le Corbusier a pour missions principales la conservation et la diffusion de l'œuvre de l'architecte. Elle est propriétaire de quatre bâtiments qui assurent ces missions : l'Appartement-atelier de Le Corbusier à Paris, où il a vécu et créé pendant près de 30 ans ; la Petite maison au bord du lac Léman, construite pour ses parents à Corseaux, en Suisse ; la Maison La Roche, lieu de vie d'un de ses amis collectionneurs, et la Maison Jeanneret qui abrite notamment un centre de documentation.

La Fondation veille également au respect du droit moral de l'ensemble de l'œuvre de Le Corbusier, dont la partie architecturale représente près de 80 bâtiments situés dans 11 pays répartis en Europe, en Amérique du Nord et du Sud, ainsi qu'en Asie et en Afrique.

Maison La Roche

Designed and built between 1923 and 1925 by Le Corbusier and Pierre Jeanneret, the Maison La Roche was widely admired. It will contribute, like all purist villas, to establishing Le Corbusier as the master of modernity in architecture.

The use of new construction materials allowed Le Corbusier to implement, for the first time, what he would call in 1927 «the five points of a new architecture»: the free facade, the free floorplan, long windows, the roof-garden and stilts.

According to the wishes of its owner Raoul La Roche, a banker and collector of modern art, the house is divided into two parts: the gallery which presented his collection of paintings and his private apartments.

The Maison La Roche, as well as the Maison Jeanneret, have been the subjects of several restoration campaigns since the 1970's. They were classified as Historic Monuments in 1996 and, since 2016, have been listed with 16 other works by Le Corbusier on the UNESCO World Heritage List.

Maison La Roche

Conçue et construite entre 1923 et 1925 par Le Corbusier et Pierre Jeanneret, la Maison La Roche est, dès la fin des années 1920, abondamment photographiée et admirée. Elle contribuera, à l'instar de l'ensemble des villas puristes, à imposer Le Corbusier comme le maître de la modernité en architecture.

L'utilisation de matériaux de construction nouveaux permet à Le Corbusier de mettre en œuvre, pour la première fois, ce qu'il nommera en 1927 « les cinq points d'une architecture nouvelle » : la façade libre, le plan libre, les fenêtres en longueur, le toit-jardin et les pilotis. Selon le souhait de son commanditaire, Raoul La Roche, un banquier et collectionneur d'art moderne, la maison se divise en deux parties : la galerie qui présentait sa collection de peintures et ses appartements privés.

La Maison La Roche, ainsi que la Maison Jeanneret, ont fait l'objet de plusieurs campagnes de restauration à partir des années 1970. Elles ont été classées au titre des Monuments historiques en 1996 et sont, depuis 2016, inscrites avec 16 autres œuvres de Le Corbusier sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO.

